

Nature

Les champignons aux racines des forêts

Au-delà de la cueillette qui suscite l'intérêt sur la partie visible de leur cohabitation, champignons et forêts entretiennent un lien très étroit.

De quoi se nourrissent les champignons forestiers ?

On en distingue trois types. Les saprophytes dégradent la matière végétale morte, notamment le bois et les feuilles mortes. Parmi eux, on trouve les coprins, les pholiotes et les agarics. Les mycorhiziens, eux, vivent en symbiose avec les arbres, autrement dit en association dont les bénéfiques profitent aux deux parties.

Un champignon est un réseau végétatif de filaments appelé "mycélium". Certains forment parfois des carpophores, que l'on nomme communément "champignons", et qui leur permettent de diffuser des spores. Pour cela, ils doivent être liés à une plante.

Dans l'alliance mycorhizienne, tandis que le champignon reçoit des sucres de l'arbre, le mycélium, capable de se faufiler partout, apporte à l'arbre eau et sels minéraux. Les bolets, les amanites, les russules et les lactaires sont mycorhiziens. Enfin, les parasites, comme les armillaires et les amadouiers, s'attaquent aux arbres à leurs dépens.

Forêts et champignons sont-ils indissociables ?

Oui. L'action de recyclage des champignons saprophytes est essentielle pour la formation et l'enrichissement du sol. Et énormément d'arbres ne pourraient vivre sans les mycorhiziens : 80 % des plantes terrestres vivent liées à un champignon. Un arbre peut s'associer à des centaines d'espèces. Il existe plusieurs mycorhizes. Le champignon peut pénétrer à l'intérieur des cellules racinaires, ou former un manchon autour des racines.

Dans l'histoire du vivant, les scientifiques pensent que c'est grâce aux champignons que les plantes ont pu sortir de l'eau pour coloniser la terre, à une époque où le sol n'était pas encore constitué. L'importance capitale des champignons pour



les arbres est une découverte relativement récente qui a eu des répercussions sur l'exploitation forestière. On s'est mis à mycorhizer les plantations afin qu'elles soient

Pourquoi les champignons sont-ils de bons bio-indicateurs en forêt ?

En inventoriant les espèces, il

est possible d'évaluer l'état du milieu forestier, car chaque espèce occupe des niches différentes. Ainsi, telle espèce ne pousse que sur un sol acide, telle autre uniquement sur une litière épaisse, telle autre sur du bois de gros diamètre en stade avancé de décomposition, etc.

Cela permet par exemple d'identifier des secteurs de forêts matures et de protéger des "îlots de sénescence". Ne pas perturber le sol avec des engins, planter des essences locales, etc. Beaucoup d'actions peuvent favoriser les champignons.

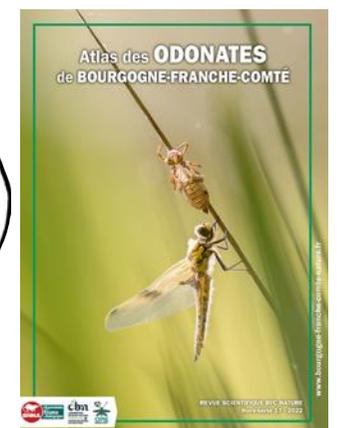
Pour en savoir plus ▶

● Mini-glossaire

CBNFC-ORI : Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés.

FEDER : Fonds européen de développement régional.

● Un atlas



Avec le retour des beaux jours, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir des libellules et demoiselles près de chez vous. Pour maximiser les occasions d'en croiser, rien de mieux que de consulter les fiches espèces et les zones les plus propices dans l'*Atlas des Odonates de Bourgogne-Franche-Comté* ! Commandez cet ouvrage sur www.bfcnature.fr, à contact@bfcnature.fr ou Tél. : 03 86 76 07 36

▶ Partenariat

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association fédératrice Bourgogne - Franche-Comté Nature, association rassemblant 31 structures ayant trait à la biodiversité. Une coopération nécessaire afin de mieux « transmettre pour préserver ».

▶ Crédits

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne - Franche-Comté Nature et directeur de la SHNA-OFAB. Illustration : Daniel Alexandre. Rédaction : Alice Despinoy avec la collaboration d'Andgelo Mombert

Paroles d'expert

« On dénombre au moins 7400 espèces de champignons en Bourgogne - Franche-Comté, dont 70 % environ sont forestiers. Le CBNFC-ORI pilote actuellement un projet d'atlas des champignons des forêts humides de la région, ce qui représente un vaste travail alors même que l'ouvrage ne cible qu'une partie des champignons, sur des milieux naturels particulièrement menacés. Pour disposer de données sur les espèces et leur répartition, nous menons des prospections de terrain et cherchons aussi à

fédérer le réseau de sociétés savantes et les observateurs, pour beaucoup isolés. Ces passionnés sont les seuls à avoir un certain recul sur la présence et la rareté des espèces sur leur territoire. La publication est prévue pour 2026, et marquera la fin du programme *Les Méconnus de Bourgogne-Franche-Comté*, financé notamment par le FEDER, qui vise à combler les lacunes sur certains groupes faunistiques et floristiques peu étudiés comme la fonge. »

Andgelo Mombert ● Mycologue au CBNFC-ORI

